

# Portrait socio-démographique du quartier d'Hochelaga-Maisonneuve



## Table des matières

1. La population totale se stabilise .....	3
2. La proportion hommes-femmes se renverse.....	4
3. Les personnes entre 25 et 34 ans sont plus nombreuses.....	5
4. Le nombre de personnes vivant seules augmente.....	6
5. Le nombre de personnes n'ayant pas déménagées augmente.....	7
6. L'immigration reste faible.....	8
7. Les personnes peu scolarisées sont encore nombreuses.....	9
8. Le taux de chômage diminue.....	10
9. Le taux d'activité chez les femmes progresse.....	11
10. Le nombre de logements privés augmente.....	12
11. La population est majoritairement locataire.....	13
12. Le taux d'effort au loyer diminue mais reste encore élevé.....	14
13. Le nombre de personnes à faible revenu diminue légèrement.....	15
14. Pauvres et riches se côtoient sans se croiser.....	16

Compilation: Marc Simard  
Conception : Michel Roy, Robert Dion  
Correction: Nicole René  
Graphisme: Robert Dion

Copyright CDLCHM 2008

## Introduction

Ce document présente le portrait socio-démographique du quartier Hochelaga-Maisonneuve. Les données sont essentiellement issues des recensements de Statistiques Canada de 1961 à 2006.

On y retrouve les grandes tendances socio-démographiques du quartier :

- la démographie;
- l'immigration;
- le logement;
- le revenu.

Ce document est spécifiquement conçu pour la démarche du CDLCHM qui organise une série de cinq Chantiers thématiques qui nous conduiront à un Forum de développement social local en 2009. Il sera révisé au fil de la démarche.

Michel Roy

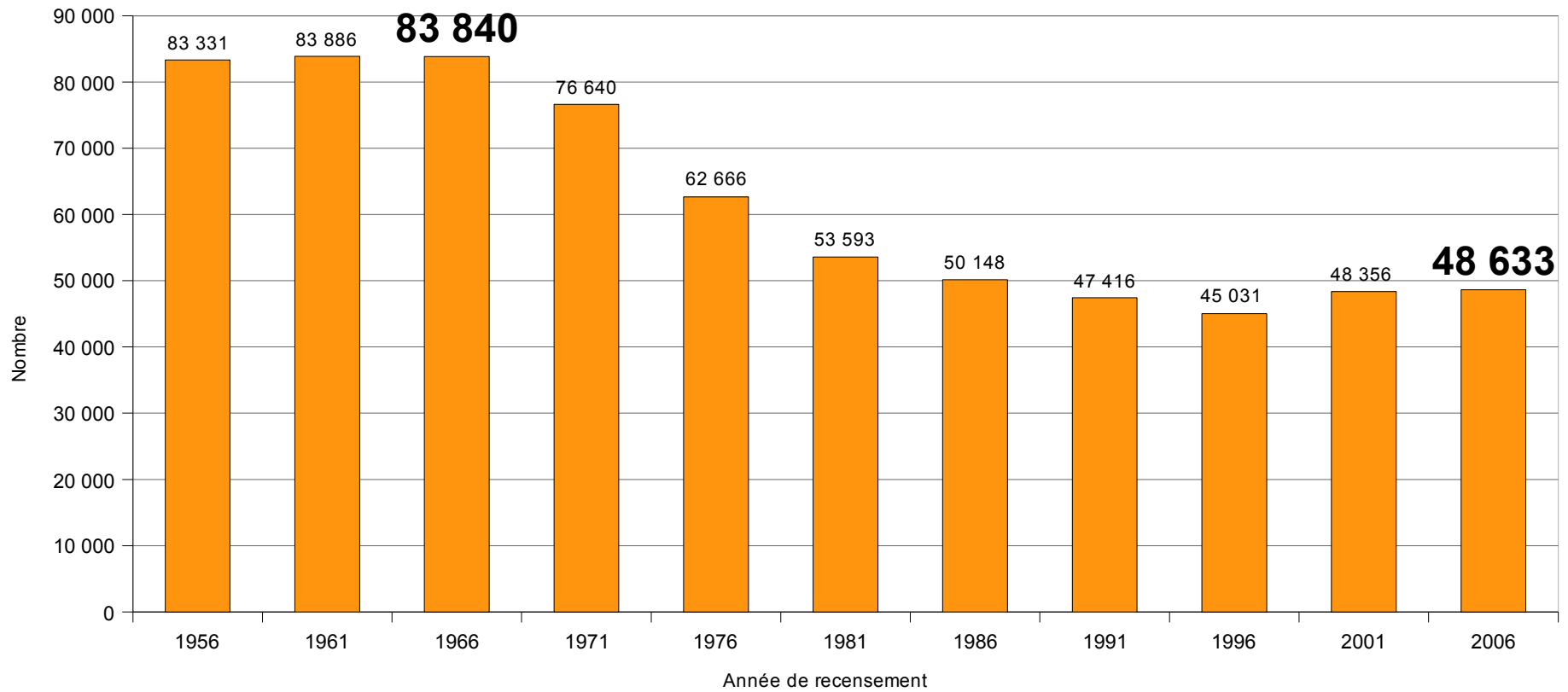


# 1. La population totale se stabilise

De 1966 à 1996, le quartier connaît un déclin important, perdant près de la moitié de sa population. Depuis 1996, elle se stabilise autour de 48 500 personnes. Le quartier est à l'image de la Ville de Montréal qui connaît aussi une stabilité depuis 1981.

Le déclin de population s'explique principalement par la diminution du nombre de personnes par ménage, passant de 3,8 personnes par ménage en 1961 à 1,9 personnes par ménage en 2006. Le ménage est constitué d'une personne ou d'un groupe de personnes qui habitent à une adresse civique.

## 1. Population totale par année de recensement

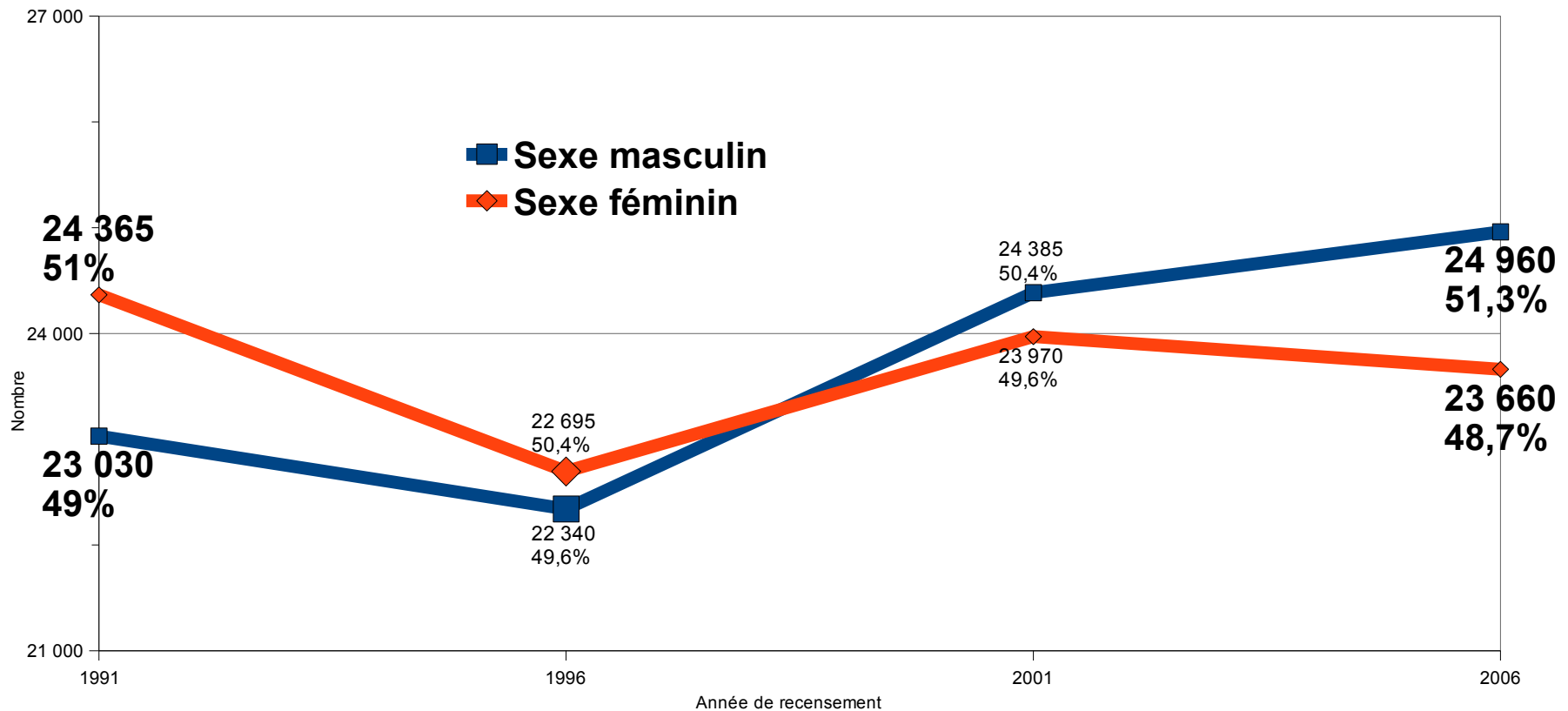


## 2. La proportion hommes-femmes se renverse

Depuis 1991, la proportion hommes-femmes se situe autour de 50%. Ceci correspond à la tendance montréalaise. En 1991, le quartier compte 51% de femmes (24 365) contre 49% d'hommes (23 030).

En 2001, la proportion s'inverse. On compte 51% d'hommes (24 385) pour 49% de femmes (23 970). En 2006, cette inversion se maintient. Ce phénomène ne se constate pas au niveau de la Ville de Montréal.

### 2. Population selon le sexe par année de recensement



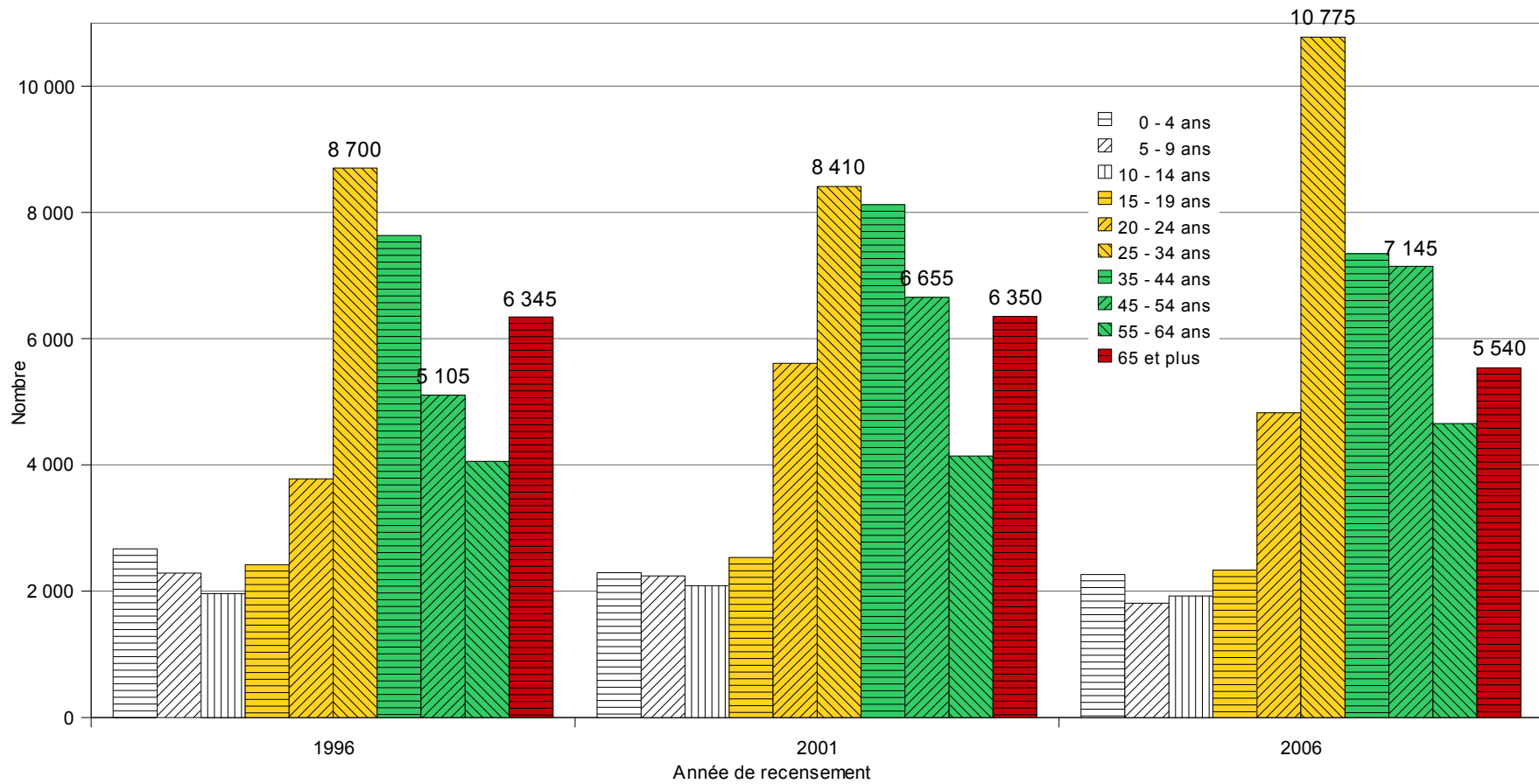
### 3. Les personnes entre 25 et 34 ans sont plus nombreuses

Depuis 1996, la population des 25-34 ans est la plus nombreuse. Entre 1996 et 2006, ce segment de la population est la seule à progresser, passant de 8 700 à 10 775 personnes soit une augmentation de 2 075.

La population âgée de 65 ans et plus diminue légèrement pendant la même période, passant de 6 345 à 5 540. Une perte de 805 personnes.

Les données sont peu significatives pour les autres groupes d'âge. Il y a peu de variation.

3. Population selon l'âge par année de recensement

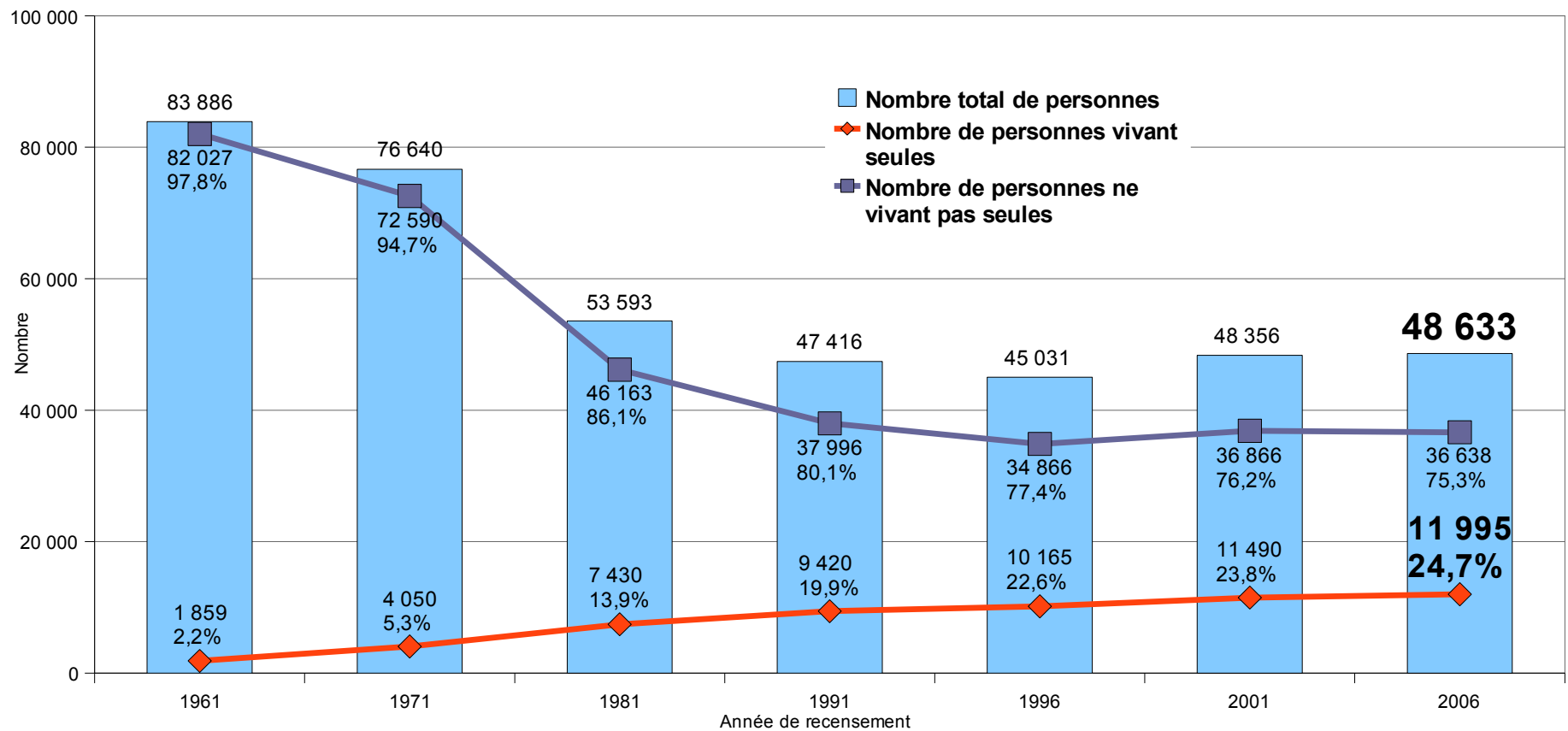


## 4. Le nombre de personnes vivant seules augmente

Malgré une baisse significative de la population, le nombre de personnes vivant seules augmente considérablement passant en 1961 de 2,2% (1 859 personnes) de la population totale à 24,7% (11 995 personnes) en 2006.

En 1991, le pourcentage de personnes vivant seules est de 19,9% de la population totale, tandis qu'en 2006, il se situe à 24,7%. On constate donc une augmentation de 4,8% en 15 ans.

### 4. Nombre de personnes seules par année de recensement



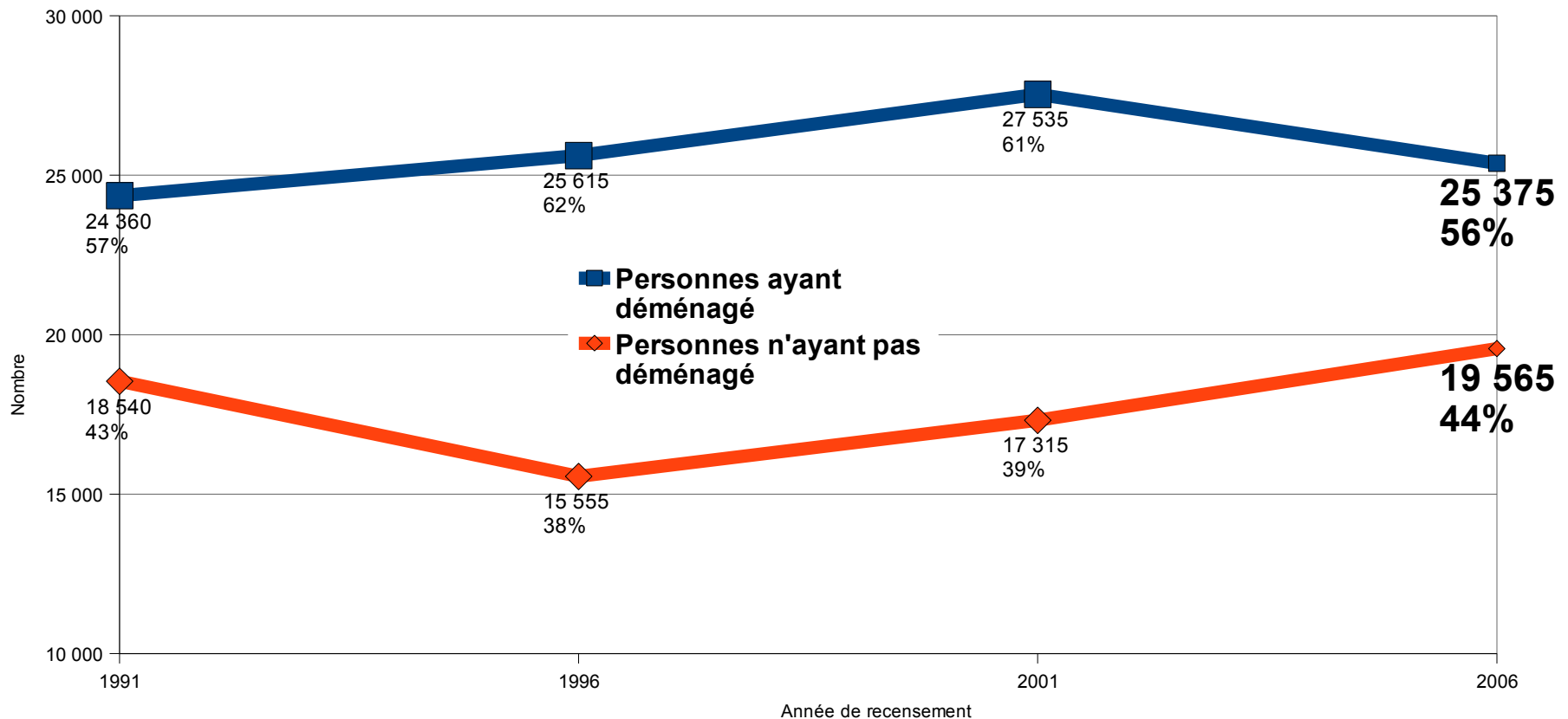
## 5. Le nombre de personnes n'ayant pas déménagées augmente

Depuis 1996, le nombre de personnes n'ayant pas déménagées pendant les cinq années précédant le recensement augmente. En 1996, il se situe à 38% (15 565) pour atteindre, en 2006, 44% (19 565).

La population est de plus en plus stable.

Les personnes n'ayant pas déménagées sont celles qui habitaient la même adresse civique cinq ans auparavant.

5. Nombre de personnes ayant déménagées 5 ans auparavant par année de recensement

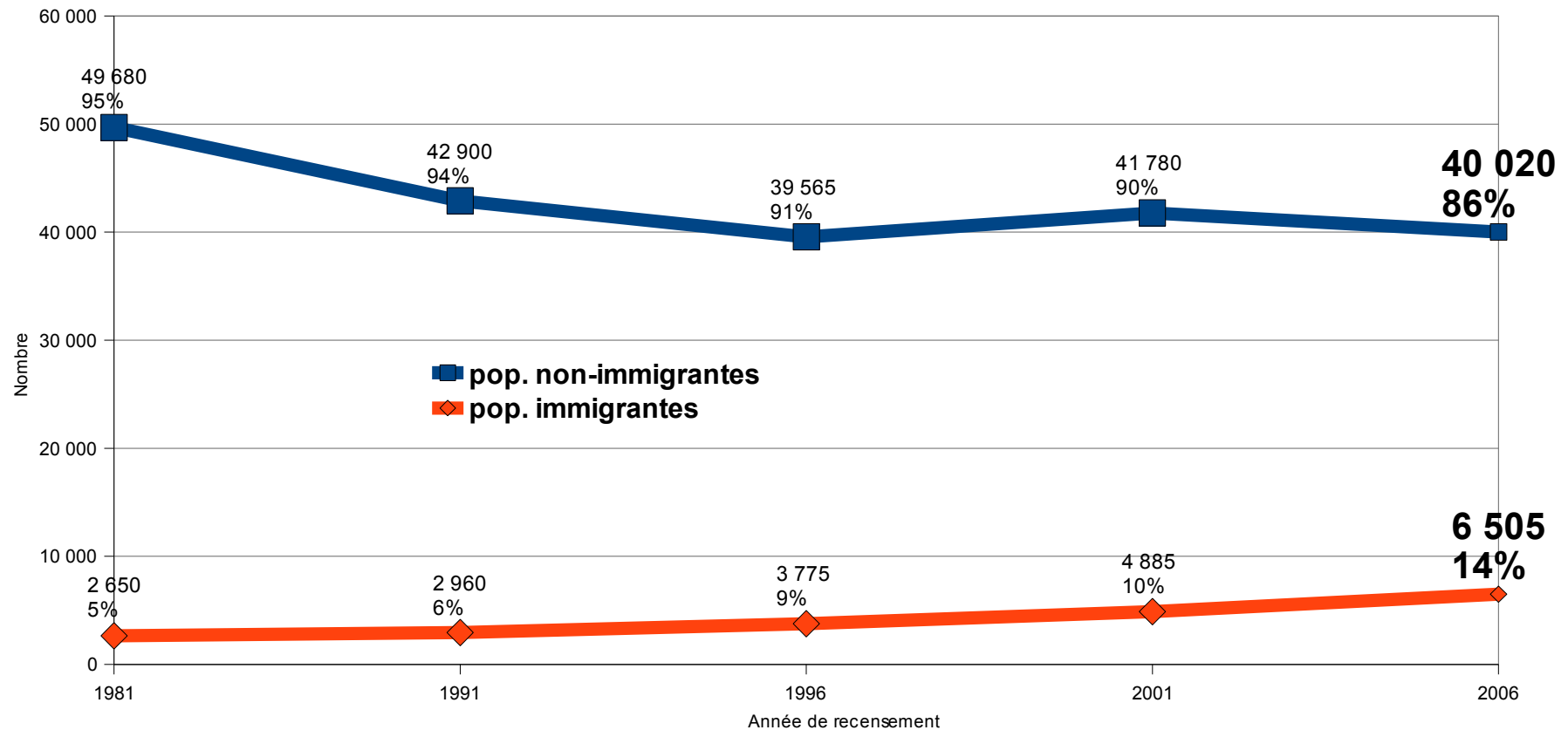


## 6. L'immigration reste faible

De 1981 à 2006, l'immigration reste faible. Celle-ci augmente de façon régulière, passant de 5% (2 650) de la population totale en 1981 à 14% (6 505) en 2006.

En 2006, le quartier est constitué d'une population relativement homogène avec 86% (40 020) de personnes non-immigrantes. La population est majoritairement francophone à 85% (39 415).

### 6. Populations immigrantes et non-immigrantes par année de recensement

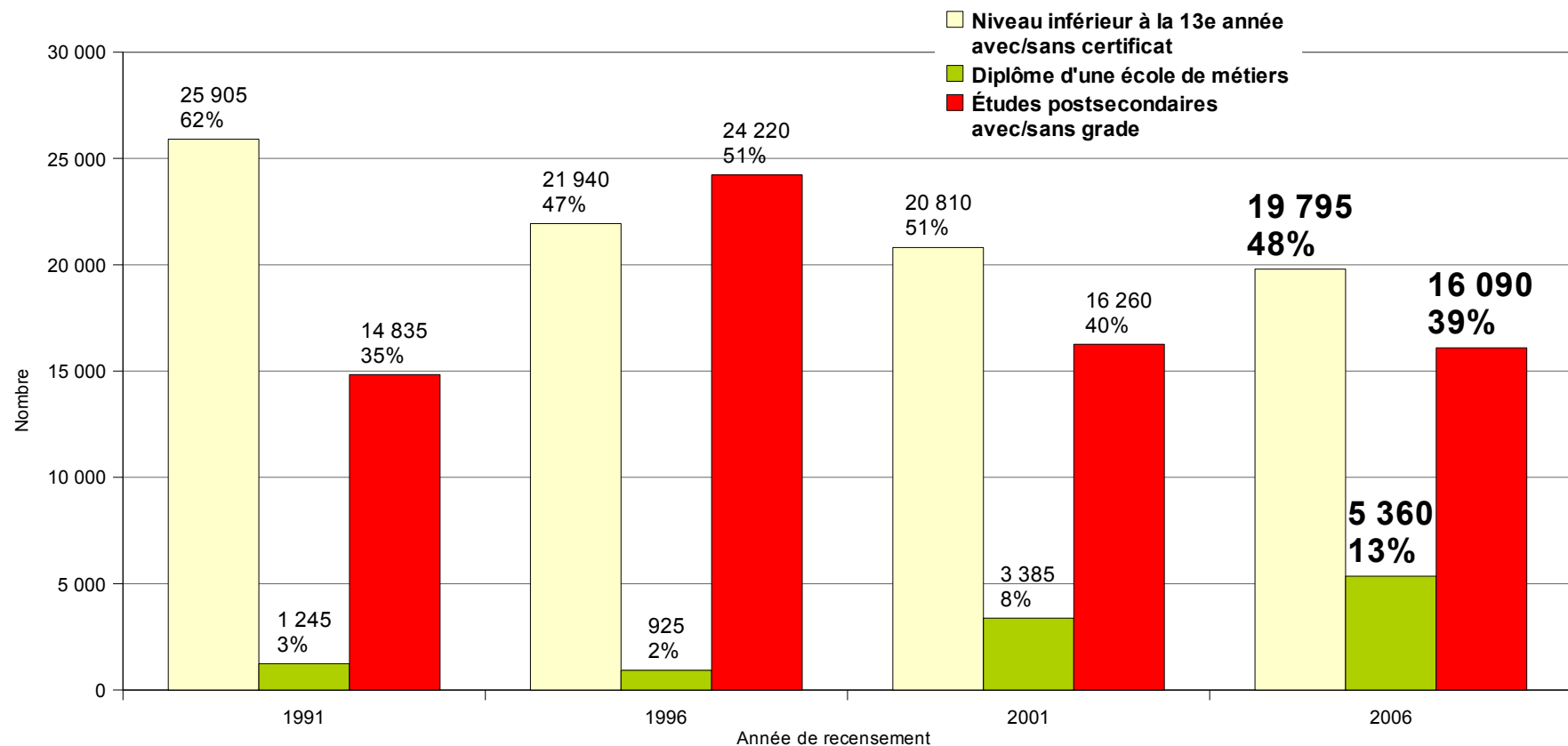


## 7. Les personnes peu scolarisées sont encore nombreuses

De 1991 à 2006, on observe une baisse de 14% des personnes ayant un niveau de scolarité inférieur à une 13e année, avec ou sans grade d'études secondaires. Toutefois, elles demeurent encore nombreuses en 2006, constituant près de la moitié de la population avec 48% (19 795).

Pour la même période, on observe une augmentation des personnes ayant un certificat ou un diplôme d'étude d'une école de métier. Celles-ci passent de 3% (1 245) à 13% (5 360). Le pourcentage des personnes ayant complété des études postsecondaires, avec ou sans grade, se maintient.

7. Population selon le niveau de scolarité par année de recensement

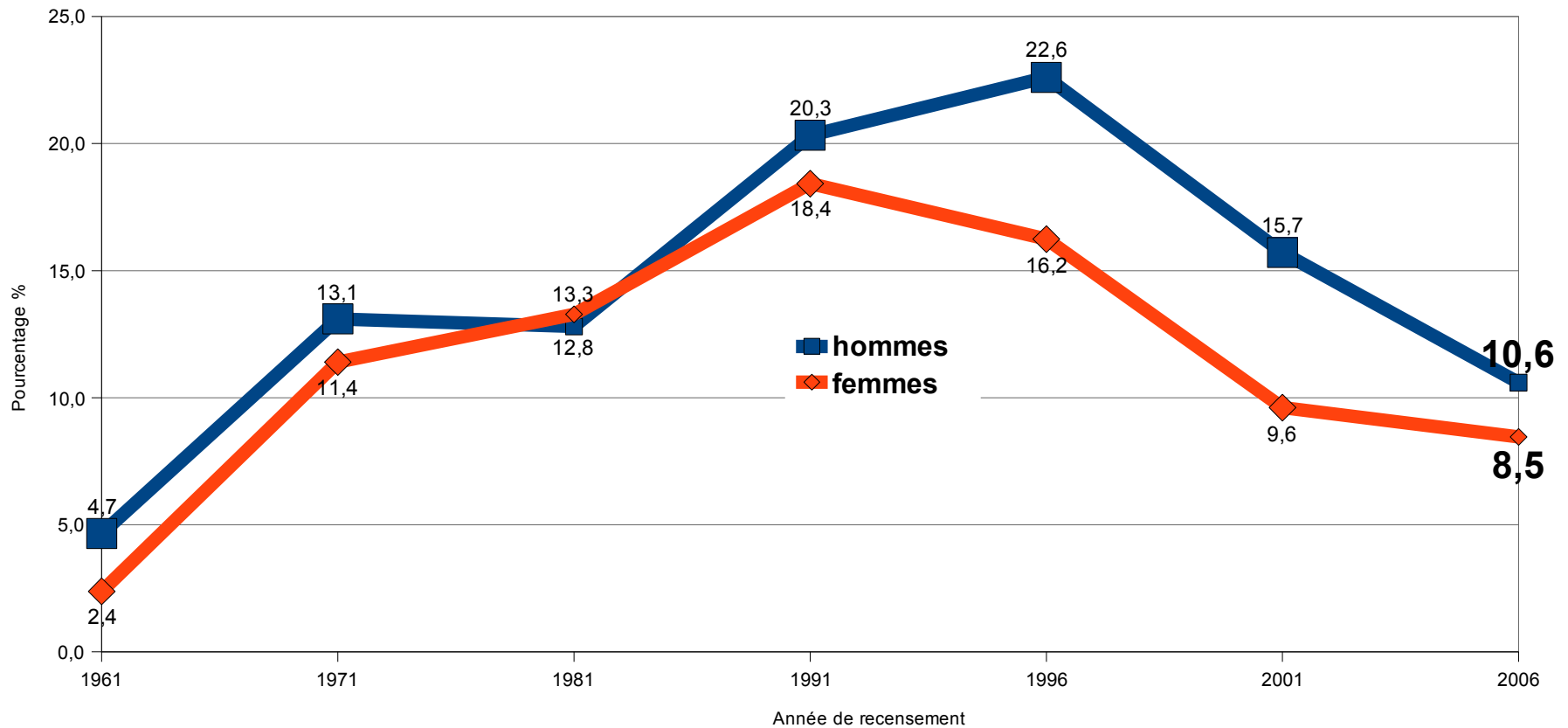


## 8. Le taux de chômage diminue

De 1961 à 1991, on constate une augmentation constante du taux de chômage, autant chez les hommes que chez les femmes. À partir de 1996, on constate une diminution. Le taux chez les hommes passe de 22,6% à 10,6%, soit une diminution de 12%. Chez les femmes, le taux passe de 16,2% à 8,5%, soit une diminution de 7,7%.

Le taux de chômage correspond au nombre de personnes à la recherche d'emploi par rapport à la population active. Les personnes sans emploi ayant cessé de chercher un emploi ne sont pas comptabilisées.

8. Taux de chômage selon le sexe par année de recensement

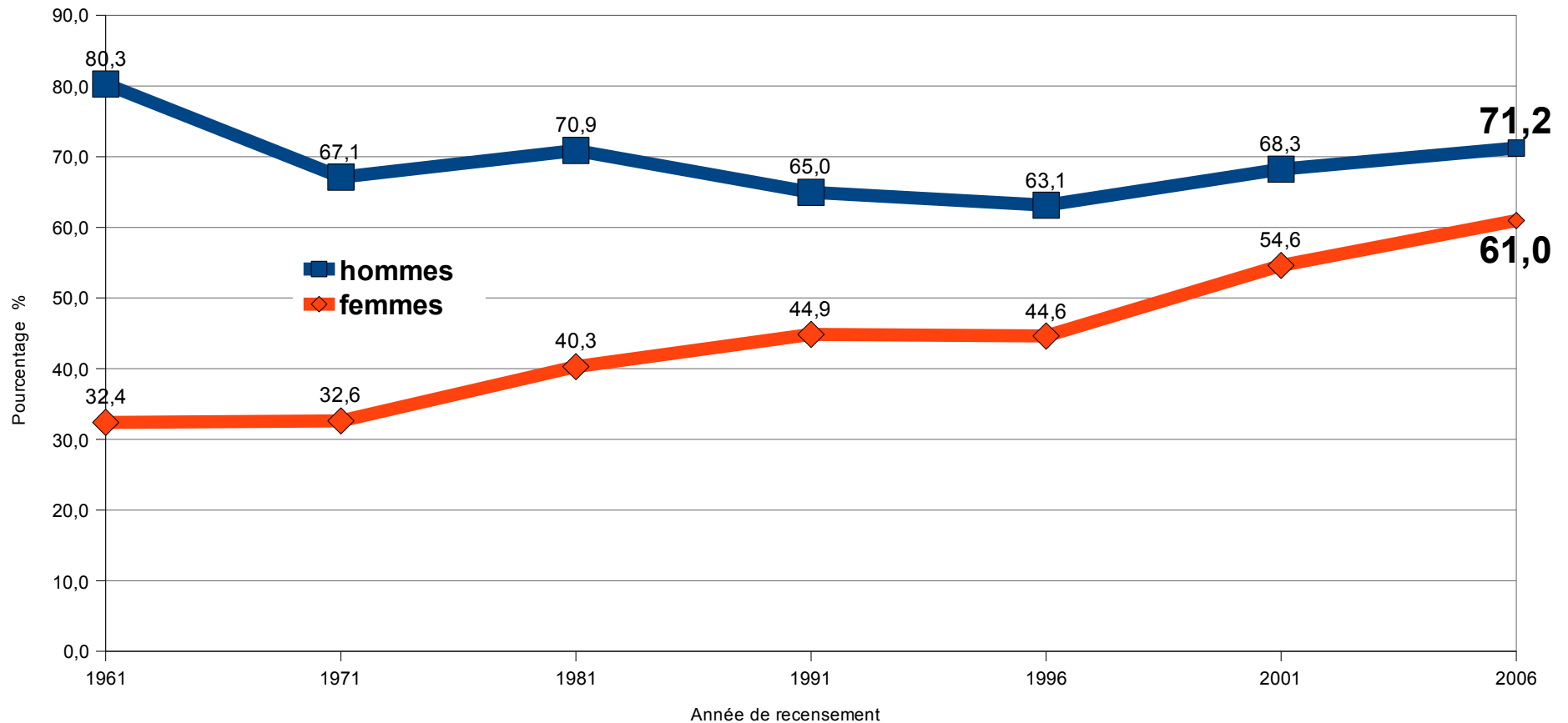


## 9. Le taux d'activité chez les femmes progresse

Depuis 1961, le taux d'activité chez les femmes progresse constamment et se rapproche de celui des hommes. En 2006, le taux d'activité chez les femmes est de 61% tandis que celui des hommes est de 71,2%.

La progression suit la même tendance que celle de la Ville de Montréal. Le taux d'activité chez les femmes dans Hochelaga-Maisonneuve est cependant plus élevé que celui de la Ville de Montréal qui se situe à 58,1%.

9. Taux d'activité selon le sexe par année de recensement

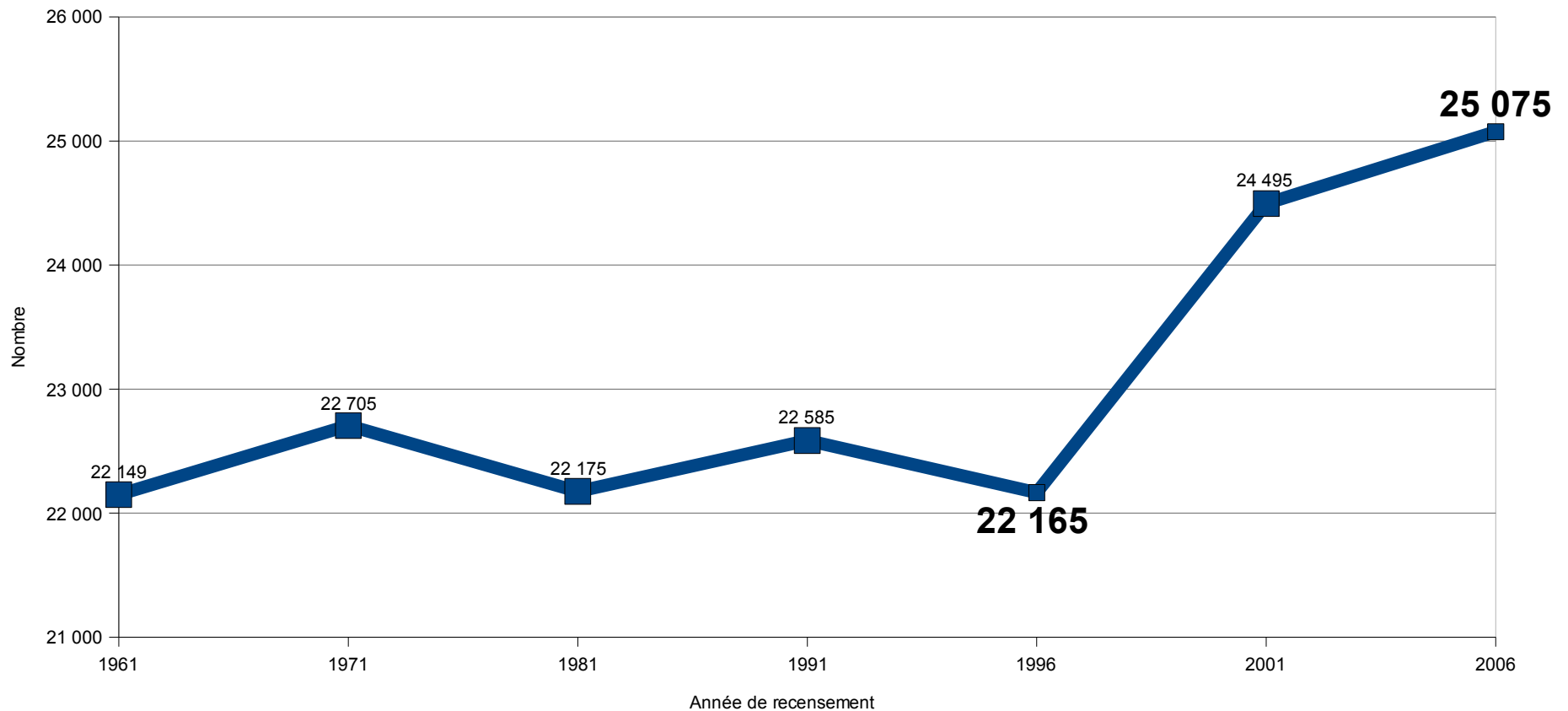


## 10. Le nombre de logements privés augmente

De 1961 à 1996, le nombre de logements privés demeure stable, il se situe autour de 22 500 logements. De 1996 à 2006, on passe de 22 165 logements en 1996 à 25 075 en 2006, soit une augmentation de 11,6% (3 000).

Un logement privé est une habitation (logement locatif, coopérative, OBNL et condo) auquel on a accès par une entrée privée.

### 10. Nombre de logements privés par année de recensement

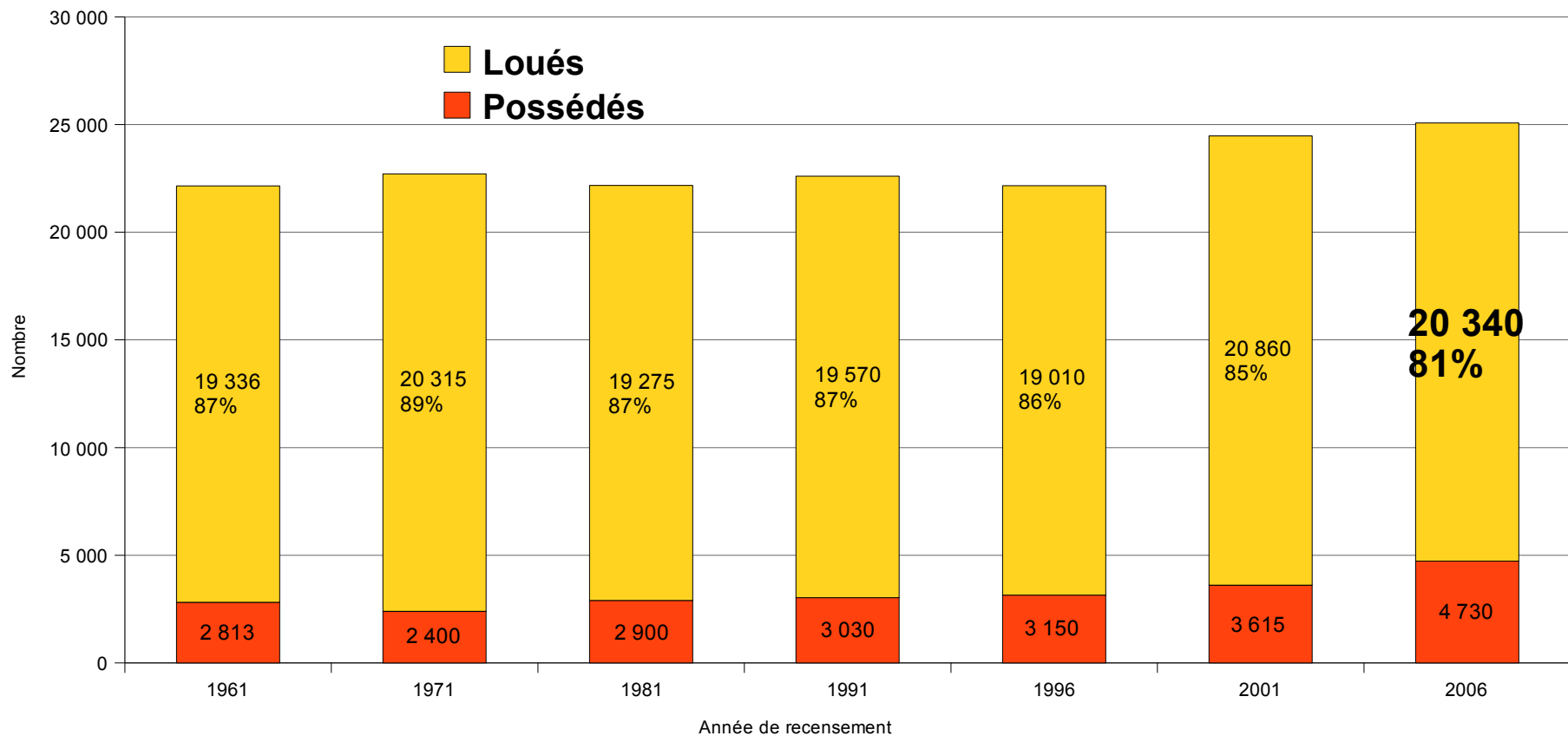


# 11. La population est majoritairement locataire

Bien que le nombre de propriétaires augmente depuis 1996, la population reste majoritairement locataire. Elle demeure dans un logement privé loué.

En 2006, il y a 81% (20 340) de logements privés loués et 19% (4 730) de logements privés possédés sur les 25 070 logements privés.

11. Nombre de logements privés loués et possédés par année de recensement

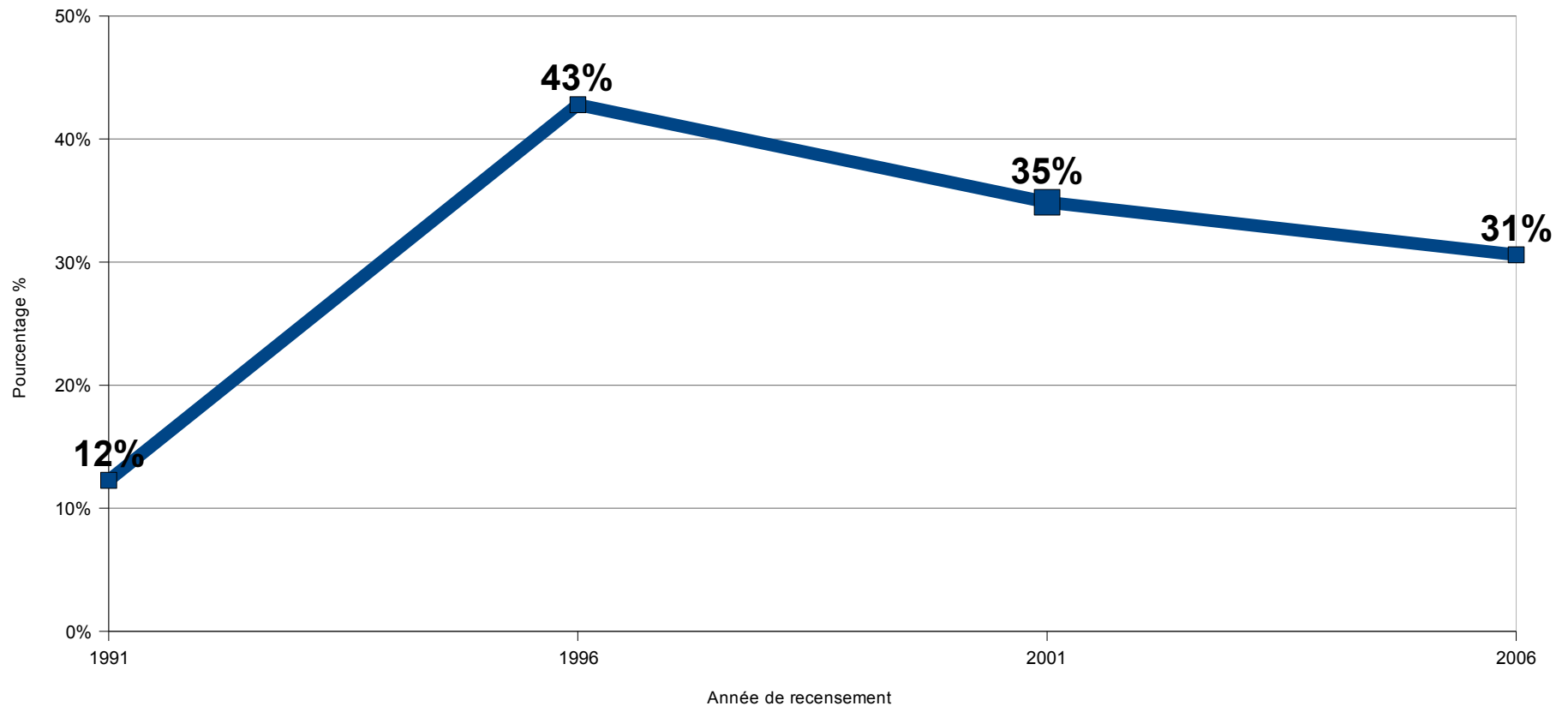


## 12. Le taux d'effort au loyer diminue mais reste encore élevé

Depuis 1996, le taux d'effort diminue, passant de 43% à 31% en 2006. Le taux d'effort représente le pourcentage du revenu consacré au loyer.

Si un ménage dépense plus de 30% de son revenu pour se loger, il est probable que le ménage ne dispose pas de fonds suffisants pour d'autres nécessités, comme se nourrir, se vêtir et se déplacer.

12. Taux d'effort au loyer par année de recensement



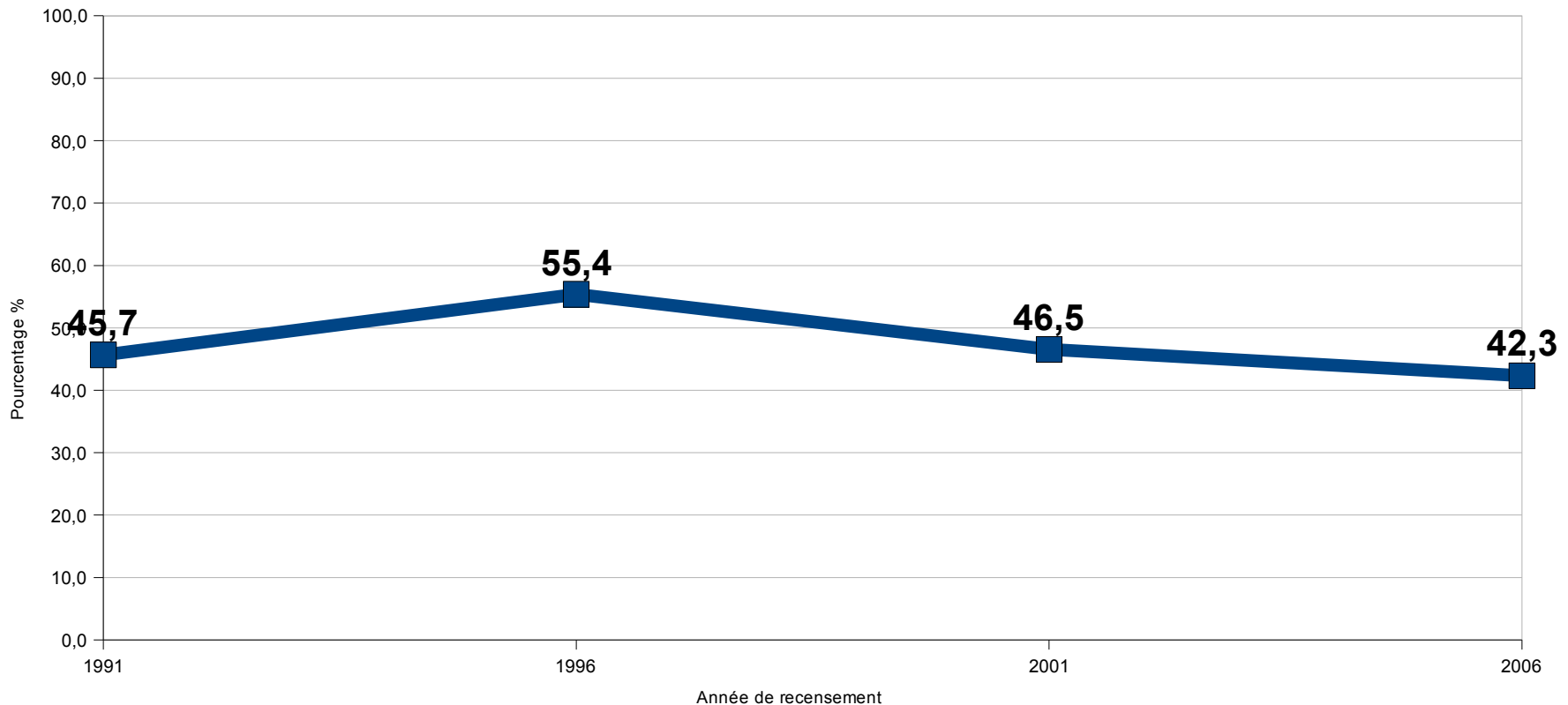
## 13. Le nombre de personnes à faible revenu diminue légèrement

Le nombre de personnes à faible revenu diminue de 13%, passant de 55,4% (23 425) à 42,3% (19 818) de la population totale. Les personnes dont le principal revenu provient des transferts gouvernementaux diminuent également de 1996 à 2006, passant de 30,1% (11 095) à 19,4% (8 008) de la population.

À Montréal, le pourcentage de ménages à faible revenu est de 22% en 2006. Le seuil de faible revenu avant impôt (base de 1992) est de 17 784\$ en 2005 pour une personne.

Le seuil de faible revenu (avant ou après impôt) correspond au niveau de revenu auxquels les personnes consacrent 20 % de plus de leur revenu à la nourriture, au logement et à l'habillement que la moyenne.

13. Pourcentage des personnes à faible revenu par année de recensement

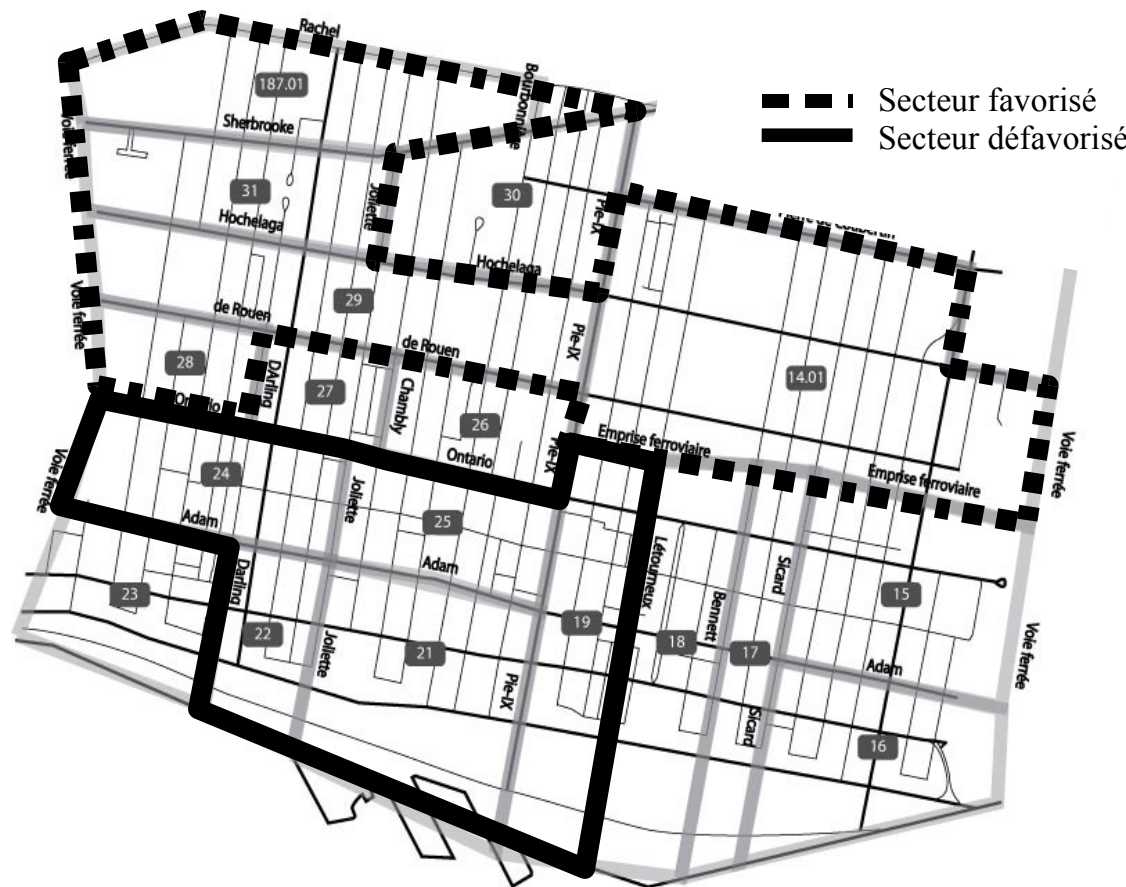


# 14. Pauvres et riches se côtoient sans se croiser

La population ayant des conditions de vie inférieures à la moyenne habite cinq secteurs de recensement (19, 21, 22, 24, 25), situés dans le sud-ouest du quartier. La population ayant des conditions de vie supérieures à la moyenne habite principalement cinq secteurs (28, 29, 31, 187.01, 14.01) situés dans le nord du quartier.

Nous obtenons ces chiffres en classant par ordre de défavorisation six indicateurs: revenu total moyen par personne, ménages consacrant 30% ou plus de son revenu au loyer, personnes à faible revenu avant impôt, etc... (Tableau page suivante).

14. Secteurs favorisés et défavorisés dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve



## CLASSEMENT DES SECTEURS LES PLUS ET MOINS DÉFAVORISÉS

### HOHELAGA-MAISONNEUVE 2006

Secteur de recensement	Rang de défavorisation	Revenu total moyen par personne	Ménages consacrant 30 % ou + du revenu au loyer	Personnes à faible revenu avant impôt en 2006	Taux d'emploi personnes 15 ans et +	Personnes sans diplôme d'étude	Familles mono-parentales
21	1	21 270 \$	39,6%	53,1%	52,4%	36,2%	31,6%
19	2	22 863 \$	39,9%	50,0%	49,3%	36,6%	30,7%
25	3	24 029 \$	43,9%	45,5%	55,1%	34,9%	41,6%
24	4	21 664 \$	37,8%	50,4%	57,9%	33,1%	34,8%
22	5	21 797 \$	38,6%	44,8%	55,1%	36,5%	33,3%
26	6	23 418 \$	39,4%	36,9%	60,1%	32,3%	32,7%
18	7	23 631 \$	36,4%	40,6%	61,4%	28,6%	35,5%
15	8	23 091 \$	33,5%	43,3%	61,6%	29,6%	32,5%
23	9	22 647 \$	32,4%	43,5%	59,4%	27,8%	22,0%
27	10	22 502 \$	35,0%	38,7%	62,5%	33,5%	27,4%
30	11	24 766 \$	45,2%	41,9%	61,2%	23,4%	20,9%
16	12	23 588 \$	33,5%	44,8%	64,0%	24,9%	32,1%
17	13	27 437 \$	37,6%	35,5%	65,2%	27,1%	33,3%
14,01	14	28 693 \$	36,3%	37,9%	59,9%	23,3%	28,5%
29	15	24 582 \$	35,5%	40,6%	65,3%	26,1%	27,7%
31	16	24 609 \$	36,7%	38,7%	61,7%	21,3%	23,0%
187,01	17	27 197 \$	37,5%	38,2%	61,8%	19,2%	23,1%
28	18	24 103 \$	37,2%	37,5%	65,7%	22,3%	22,2%
	HM	23 994 \$	37,7%	42,3%	60,0%	28,1%	29,7%
	Ville MTL	30 117 \$	38,4%	31,2%	57,7%	22,8%	21,8%
	CUM	32 946 \$	38,7%	29,0%	58,0%	21,5%	20,7%
	RMR	34 196 \$	37,4%	21,1%	61,9%	22,0%	18,1%

Légende



secteurs les plus défavorisés

